

y en aura également deux dans le secteur du matériel agricole, ainsi que bien d'autres encore. En outre, le Canada participera à plusieurs foires commerciales, dont les expositions de Nairobi et de Kaduna et les foires internationales du Gabon et de Kinshasa. Enfin, deux semaines commerciales du Canada seront tenues à Abidjan et à Douala.

La balance commerciale canado-africaine est largement favorable au Canada. Nos partenaires africains soulèvent souvent cette question pour exprimer le souhait que le Canada puisse réaliser un meilleur équilibre des échanges. Je ne crois pas que ce problème soit insoluble. Par exemple, une étude est présentement en cours sur l'appui qu'une agence comme l'ACDI pourrait vouloir offrir aux sociétés canadiennes désireuses de se trouver des partenaires nationaux dans le Tiers-monde et de participer au capital de ces sociétés.

J'invite également nos partenaires africains à faire un effort. Je les invite à venir convaincre les Canadiens qu'ils ont des choses à offrir. Le Gouvernement canadien sera là pour les aider, comme nous le ferons d'ici quelques jours pour le Cameroun dans le cadre de journées économiques: une soixantaine d'hommes d'affaires et de fonctionnaires du Cameroun, accompagnés de cinq ministres, visiteront Ottawa, Vancouver, Toronto et Montréal dans le but de faire connaître leur pays et d'intensifier les relations commerciales. Nous avons reçu il y a quelques mois une délégation d'exportateurs tunisiens et nos amis algériens nous visiteront cet automne.

J'invite par conséquent les exportateurs canadiens à faire un sérieux effort pour aider leurs clients africains à pénétrer les marchés canadiens. En même temps, j'invite les investisseurs canadiens à avoir foi dans l'Afrique, à y établir des entreprises, à aider l'Afrique à prospérer. Lorsque le commerce se fait dans les deux sens, les avantages mutuels sont énormes.

Permettez-moi d'ailleurs de souligner le lancement aujourd'hui du numéro spécial de l'hebdomadaire Marchés Tropicaux et Méditerranéens consacré au Canada et à l'Afrique. La réalisation de ce numéro spécial constitue un très bon véhicule des politiques, des idées, des compétences dont nous nous entretenons aujourd'hui. J'en félicite vivement Monsieur Pierre Bonfont ici présent.

Pour conclure, j'aimerais citer à nouveau le Premier ministre qui, à Régina, disait que la volonté de consulter, de travailler avec les provinces, avec les syndicats, avec les milieux d'affaires, n'est pas un signe